

# The Seereer Resource Centre



Cosaani Sénégal

**Traduit et transcrit par The Seereer  
Resource Centre :**  
Juillet 2014.

---

« Cosaani Sénégal » (« L'Histoire de la Sénégal ») avec Jébal Samba de la Gambie [dans] le programme de Radio Gambie: « Chosaani Senegambia ». Présenté par: Alhaji Mansour Njie de Radio Gambie. Directeur de programme: Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof. Enregistré à la fin des années 1970, au début des années 1980 au studio de Radio Gambie, Bakau, en Gambie [dans] [onegambia.com](http://onegambia.com) [dans] The Seereer Resource Centre (SRC) (« le Centre de Resource Seereer »): URL: [www.seereer.com](http://www.seereer.com). Traduit et transcrit par The Seereer Resource Centre : Juillet 2014.

L'histoire  
orale

**Titre :** Cosaani Sénégal ( « l'histoire de la Sénégal » ) : l'Histoire du Saloum, la généalogie de la famille royale du Saloum et l'histoire de Ama Juuf Jaame (2<sup>ème</sup> partie).

**Date ou année** (ou année approximative de l'enregistrement) : Fin des années 1970 au début des années 80. La date exacte de l'enregistrement est inconnue.

**Objet:** Tradition orale

**2<sup>ème</sup> Partie :** C'est la deuxième partie de l'histoire du Saloum (variation : « Saloum » ou « Saalum ») et de Ama Juuf Jaame (en sérère, variation : « Ama Diouf Diamé » ou « Ama Joof Jammeh ») relaté par Jebal Samba. Cette partie parle également sur la généalogie de la famille royale du Saloum, du Baddibu et du Sine (ou « Siin »). Pour la 1ere partie de cette interview, veuillez cliquer [ici](#).

**Lieu :** Studio de Radio Gambie, Bakau, en Gambie

**Durée:** 01:00:14 minutes

**Langue source :** cet enregistrement est en Wolof

**Langue cible :** le Français

**Moyen:** dossier audio

**Présentateur:** Alhaji Mansour Njie

**Station Radio:** Radio Gambie

**Orateurs :**

1. Alhaji Mansour Njie (présentateur et intervieweur)
2. Jebal Samba (interviewé et griot)

**Information supplémentaire:**

Des archives du programme de collaboration de radio Gambie et de radio Sénégal « *Cosaani Sénégal* ». Avec l'aimable autorisation d'[Onegambia.com](http://Onegambia.com). Le défunt Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof (également connu sous le nom de Cham Joof) était le directeur de programme. Le présentateur était Alhaji Mansour Njie. Enregistré au studio de Radio Gambie, Bakau, en Gambie.

*Variations d'orthographe: noms de personnes; noms de lieux; titres*

Pour les variantes orthographiques dans les langues sérère / Cangin, français et anglais, s'il vous plaît se référer à l'annexe à la fin de la transcription.

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517

**E-mail:** [info@seereer.com](mailto:info@seereer.com)

**Web:** [www.seereer.com](http://www.seereer.com)

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

### Information sur le griot (Jebal Samba):

Jebal Samba vient d'une longue ligné de griots. Il est un descendant paternel de ce griot renommé de la Sénégambie du 19ème siècle - Sainey Mbissin Njaay Samba qui était bien connue parmi les cercles de rois de la Sénégambie du début jusqu'au milieu du 19ème siècle. Sainey Mbissin a en particulier gagné la prééminence pendant le règne de Maad a Saluum Balleh Horeja Ndaw (qui a régné : de 1823 à 1857). Par sa mère, Sainey Mbissin était un membre de l'ethnie sérère. Il est originaire de Kahone. Il parlait la langue sérère et pratiqué la culture sérère. Il se considérait comme un sérère et plusieurs de ses descendants se réfèrent toujours à eux-mêmes comme sérère / wolof. Le grand père de Jebal Samba, Sainey Ata Samba était le griot officiel de Mama Tamba Jaame, chef de Yilliyassa<sup>1</sup>.

### **Membres de l'équipe de production:**

1. Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof (aussi connu sous le nom de Cham Joof)
2. Alhaji Mansour Njie

### **Cette transcription est également disponible dans les langues suivantes :**

1. Anglais
2. Seereer a Sinig (ou *Seereer-Siin*)
3. Saafi-Saafi
4. Ndut (ou *Ndoute*)
5. Sili-Sili (ou *Palor*)
6. Noon (ou *None*)
7. Laalaa (ou *Lehar*)

**Note :** Vous pouvez dire un mot au sujet de cet enregistrement audio en visitant [cette page](#). Cliquer sur le bouton de « comment » au-dessous de l'acoustique pour exprimer vos points de vue. Veuillez à ce que ça soit clair et approprié.

Traduit et transcrit par: Babacar Sarr

Commentaires du traducteur/ transcripteur :

Ceci est une transcription horodatée en verbatim intelligente. Chaque changement d'orateur est horodaté et suivi du nom. Les mots inaudibles sont également horodatés entre parenthèses [ ] et soulignés en **rouge** avec le mot « inaudible » ou « en socé - langue non comprise » par exemple : **[inaudible]** ou **[en socé - langue non comprise]**. Cet enregistrement est très ancien mais n'empêche les paroles sont claires a part quelques petites parties ou on rencontre des problèmes d'écoute notamment les parties : 00:24:14, 00:24:31, 00:25:57, 00 :26 :13, 00 :30 :44,

00 :46:25, 00:47:08, 00:53:20 et 00:55:46. Il est aussi important de noter que vers la fin, Jebal Samba parle souvent socé mais la plus part du temps il fait la traduction. Donc à part ces problèmes l'enregistrement est vraiment clair.

### **The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### **Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

<p>00 :00 :00</p>	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Nos amis auditeurs qui écoutent notre émission Cosaani Sénégal, nous sommes toujours avec Jebal Samba.</p>
<p>00 :00 :12</p>	<p>Jebal nous avons arrêté notre discussion au moment où tu nous racontais la règle de Ama Juuf Jaame à Baddibu dans le Rip, comme tu nous l'as dit, il a des parents au Saloum.</p> <p>Ce que nous voulons savoir c'est : est-ce que Ama Juuf Jaame a fait de bataille durant son règne? Et est-ce qu'il ya parmi ses parents qui étaient au Saloum ceux qui étaient venus le rejoindre à Baddibu?</p>
<p>00 :00 :45</p>	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>Bien sûr Mansour, car Cassa Mengué a quitté Kaymor à cheval et a atterri à Baddibu. Lui-même son nom de famille c'est Ndiaye et elle vient de Kaymor. Elle est une descendante de Biram Ndiémé Njegaba de Mandakhar<sup>2</sup> ..., car Biram Ndiémé Njegaba de Mandakhar est un descendant de Mandiambur. Mandiambur est le père de Kouly Sara, de Sabour, de Lat Demba et de Diéléne Faty, Diéléne est le père de Sambari Diéléne - Boumi<sup>3</sup> de Sankouya, de Lat Demba Tenda Badiane - Boumi de Djiguimar, Lat Demba est le père de Mengué Thiourour, de Mengué Youkhom et de Coumba Diba. Mengué Thiourour est la mère de Saoud Mengué, de Diéléne Mengué et de Cassa Mengué. C'est Cassa Mengué qui est partie à Baddibu<sup>4</sup> et Diéléne Mengué<sup>5</sup> est restée à Kaymor.</p> <p>C'est lui qui est la mère de Khouredia Khouredia Ngom, Lat Samba Khouredia Ngom, Gadidiebou Fatoum, Madiogop Coumba Diéwa « borom Iaricap », le père de Biram Khouredia Mbodj et de Fadiar. C'est lui qui a engendré Mabana Gnoukhi, Mambodj Gnoukhi, Ma Mamadou Gnoukhi, Mang Ndentia de Colobane, Kouli Arame Bigué de Tchicat<sup>6</sup>, Ndianko Kéwé Ndiaye de Tchicat, Néné Coumba Ndama<sup>7</sup> de Naoudourou<sup>8</sup>, Goumbane Awa Gnilane<sup>9</sup> de Padaaf<sup>10</sup>. C'est avec Goumbane Awa Gnilane que Sambou Oumané s'est battu du temps de « Bour Saloum » [Seereer correct : « Maad a Saluum »]<sup>11</sup> Samba Lawbe Lasouka Sira Diogop Ndao (descendant maternel de Codou Bigué)<sup>12</sup>.</p>
<p>00 :02 :23</p>	<p>Koul Nabo<sup>13</sup> et Biram Ndiémé Niakhana<sup>14</sup> sont du même père et leur nom de famille est Ndiaye<sup>15</sup>. Je t'ai déjà cité les fils de Diéléne Mengué. C'est Cassa Mengué qui est partie au Saloum<sup>16</sup> [Baddibu]. Elle est une descendante de Mandiambur..., Mandiambur est le père de Kouly Sara, de Sabour, de Lat Demba et de Diéléne Faty, Diéléne est le père de Sambari Diéléne - Boumi de Sankouya, de Lat Demba Tenda Badiane - Boumi de Djiguimar, Lat Demba est le père de Mengué Thiourour, de Mengué Youkhom et de Coumba Diba. Mengué Thiourour est la mère de Saoud Mengué, de Diéléne Mengué et de Cassa Mengué. Sabour Mengué est le père de Mboye Khoyane et Mboye Khoyane le père de Biram Ndiémé Niakhana. Biram Ndiémé Niakhana est le père de Socé</p>

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :03 :48	<p>Mbenda Thilor, de Diogop Ndiémé, de Tope Ndiaye qui est à Warang a Banjul..., de Socé Sadio, de Boury Mbenda, de Boukoum Penda et de Mandaw Daoud. Ils sont tous des fils de Biram Ndiémé Niakhana. Il est aussi le père de Socé Penda, de Suntou Coumba Ngai et de Sanéné Nabo. Socé Penda est le père de Babacar Ndiaye Ndéné. Ils sont tous de la famille de « Bar Saloum<sup>17</sup> » Biram Ndiémé Niakhana et sont parents avec Ama Juuf.</p> <p>Biram Ndiémé Niakhana a d'abord épousé Ndombour Thioro de Sine [Seereer correct : Siin] et a eu avec elle Toumani Awa Ndombour et Wal Mbegane Awa Ndombour..., puis il a épousé Nabo Ndiaye et a eu avec elle Sandéne Nabo et Koul Nabo. Il a ensuite pris Bigué Souka de Thiofak et a eu avec elle Birahima Bigué Souka. Birahima Bigué Souka est parti à Mbadianene épouser Awa Codou et a eu avec elle Gata Awa Codou. Gata Awa Codou a épousé Ndiémé Déguène de Thiofak et a eu avec elle Socé Ndiémé Déguène, Yaka Ndiémé Déguène et Ngouy Ndiémé Déguène; c'est lui le père de Thipo Mala, mais il ya deux Mala, Mala junior et Mala senior. C'est Mala senior qui est le père de Gata, de Mamad Ndiaye de Seke, de Kouli Mala et de Ndéné Mala. Ndéné Mala a épousé Ndiouli Ndaw et a eu avec elle Thierno Ndaw le roi de Tanda. Le père de Ndiouli Ndaw s'appelle Seyni Ngamb. Sandéné Adam Penda est le père de Seyni Ngamb et de Mandaw Ngamb. Roi de Saloum Sandéné Codou Bigué est le père de Sandéné Adam Penda, de Waldiodio Koura Mbisan, de Ndakhmi Niaye et de Medoune Fatim Sabakh. Codou Bigué, Kéwé Bigué, Diogop Bigué, Déguène Bigué<sup>18</sup>, Khorédia Bigué<sup>19</sup> et Ndiémé Coumba sont les six « Gelwaar<sup>20</sup> » de la case.<sup>21</sup></p>
00 :05 :16	<p>Codou Bigué s'est mariée avec Diambor Madiodio et ils ont eu roi de Saloum Ma Fall Codou, Linguere Cod Fall, Diodio Cod Fall. Après la mort de Diambor, on a amené Codou Bigué au Ndoukoumane pour la marier à Beleup Tagou Demba Mengegne et ils ont eu roi de Saloum Sandéné Codou Bigué, Niakhara Ndaw Codou Bigué, Diogop Ndaw Codou Bigué. Diogop s'est mariée avec Beurdiak Tégne<sup>22</sup> Diate Bouya, <i>Boul Ngouran Maawa le père est à Khatali</i><sup>23</sup>, Macodou Coumba Diaring, Lama Saas Thioro Faye Saas, TégneThiëndela Ndiaye (« Diafoungé<sup>24</sup> ») jusqu'à Damel Amari Ngoné Sobel (« Wagadou<sup>25</sup> »). Tous sont issus de Biram Ndiémé Niakhana car on est parti du Kaymor jusqu'au Ndoukoumane pour venir au Fall. Biram Ndiémé Niakhana avait des parents partout au Kaymor. Voici ses parents qui sont venus rejoindre Ama Juuf au Rip. Koul Nabo, Sandéné Nabo, Toumani Awa Ndombour, Wal Mbegane Awa Ndombour, Dialo Siga Ndela, Dialo Amidou Touré. Ce sont ces gens qui ont quitté le Saloum pour rejoindre Ama Juuf au Rip et il les a installés à Kandikounda.</p>
00 :05 :46	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p>

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :07 :10	<p>Jebal pourquoi avaient ils quitté le Saloum pour rejoindre ce grand roi au Rip qui est Ama Juuf Jaame?</p> <p><b><u>Jebal Samba</u></b></p>
00 :07 :18	<p>Roi de Saloum Balé fils de Samba Khouredia (fils de Biram Ndiémé Nogis, fils de Fary Awa Diop, fils de Ndéné Ndiaye Marong<sup>26</sup>)..., avait donné une « Linguère<sup>27</sup> » appelée Yaka à Koul Nabo et l'avait fait Boumi. Un jour, la femme se disputa avec Koul Nabo son mari et alla dire au roi Balé que son mari Koul Nabo l'a insulté alors qu'elle ne lui a rien fait. Le roi lui dit « pourquoi il t'a insulté ? Qu'est ce que tu l'as fait ? ». Elle répond qu'elle ne lui a rien fait. En réalité elle voulait juste les mettre en mal. En ce temps roi de Saloum Balé était extrêmement fort. Il fait deux fois appel à Koul Nabo et il refuse de venir lui répondre. Lorsqu'il lui a demande pourquoi il refuse de venir lui répondre, il lui dit « si je viens te répondre, tu vas me dire quelque chose qui ne me plait pas et dans ce cas je vais te répondre et nous allons disputer alors que tu es mon frère, nous ne devons pas disputer ». Il lui répond « si tu ne viens pas me répondre je vais t'attaquer et tu ne pourras pas échapper ».</p>
00 :09 :27	<p>C'est ainsi que Koul Nabo a fait appel a Toumani Awa Ndombour, Wal Mbegan Awa Ndombour, Sandéné Nabo, Diallo Siga Ndella, Diallo Famata qui sont tous des fils de Biram Ndiémé Niakhana pour qu'ils discutent ensemble. Apres avoir discuté, ils ont décidé d'aller en Gambie se réfugier auprès de Ama Juuf Jaame qui est leur parent car Cassa Mengué et Diéléne Mengué sont des sœurs. Cassa Mengué qui a engendré le Rip s'est mariée a roi Biram Ndiémé Samba et ils ont eu Thioukouly Silmang Cassa<sup>28</sup> qui est le père de Pampi Silmang. Silmang Cassa [ou Sermang Cassa] fils de Cassa Mengué, est le père de Thioukouly<sup>29</sup> et de Pampi et Pampi est le père de Ama Juuf donc il va nous accueillir. Roi de Saloum Balé était très fort en ce temps et lorsqu'il partait en guerre il faisait appel à Boumi Ndoukouman<sup>30</sup>, Beleup Ndoukouman, Boumi Kaymor, Boumi Kethiawane, Boumi Boofi et Boumi Mandakh. Dans ce cas, ils ne pourront pas échapper car s'ils vont Pakala le marabout de Pakala va leur arrêter, leur seul issu est de partir vers les « ceddo<sup>31</sup> ». C'est ainsi qu'ils ont monté leurs chevaux et se sont mis en route. En ce moment, les fils de Ama Juuf, couchés sur des nattes étalés par terre, discutaient en fumant et buvant leurs vins car ils étaient tous des <i>ceddo</i>. C'était Yilamassa l'ainé, Diatta Diouben Sanou, Anton Nimarama, Diallo Souna Samba, Manka Daro Souna, ils étaient tous couchés sur des nattes et discutaient. Au milieu de la nuit, ils ont entendu les sabots des chevaux et se sont levé. Quelque temps après, Ils sont arrivés et sont descendit de leurs chevaux. Ils se sont salué et se sont donné la main « salamalaykoum ». C'est ainsi qu'ils ont fait la remarque que tous ceux qu'ils ont trouvé là-bas avaient le nom de famille Jaame [ou Diamé], eux aussi ils avaient tous le nom de famille Ndiaye ce qui veut dire qu'ils étaient tous des parents. Ils les ont bien accueilli et ont attaché leurs chevaux.</p>
00 :10 :01	
00 :10 :17	<p>Le lendemain on leur a présenté au roi Ama Juuf et il leur a demandé les raisons de leur visite. Ils ont répondu qu'ils ont quelque chose qui leur fait mal au Saloum ce qui fait qu'ils ne peuvent plus rester là-bas et ont décidé de venir au Rip car</p>

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :13 :45	<p>disent 'ils c'est la même famille. Le roi leur dit « qui vous a fait du mal ? ». Koul Nabo répond « j'ai un cousin qui est sur le trône du Saloum qui m'avait donné une femme, j'ai eu une dispute avec la femme, elle est parti lui dire que je l'ai insulté et le roi m'a dit qu'il va m'attaquer c'est pourquoi je suis venu chercher refuge ici car roi de Saloum Balé est trop fort pour que je l'affronte ». Le lendemain le roi dit aux habitants de Baddibu d'aller leur construire de solides maisons a Kandikounda. Ceci montre que les deux pays sont les mêmes et les échanges ont longtemps existé entre eux. En ce temps, quand un fils de roi était mécontent, il partait en exile.</p> <p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Jebal c'est très claire, donc les vas et viens entre les deux pays datent de longtemps. Mais dit moi qu'est ce qui a amené les mêmes noms de famille entre les deux pays. Par exemple les Diop, les Ndiaye, les Ba, les Sakho ici en Gambie et au Sénégal.</p>
00 :15 :48	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>Les Ba et les Sakho datent de nos grands pères car c'est Baka Sakho, Mbegaan [ou Mbegane Ndour] et Malick Dramé qui ont tracé le Saloum. Il ya des Sakho ici, la preuve il y a un vieux appelé Ndianko Sakho qui est le père de serigne Bamba Bobo et serigne Bamba Bobo (fils de Ndianko Sakho et de Bobo Diodio) est le père de serigne Bamba Sakho. Ce serigne Bamba Sakho et le grand marabout serigne Bamba de Touba ont le même homonyme. Saër Maty<sup>32</sup> lui est enterré a Toubab Banko, c'est lui le père de Waka Diouka Sédy, de Waka Fatou, Waka Fatou était un « imâm ratib » a Banjul, c'est lui le père de notre imam ratib Mamadou Lamin<sup>33</sup>. Wake Diouka Seydi lui sa mère s'appelle Diouka Sédy<sup>34</sup> car il ya Sédy Latsouk et Fakha Latsouk. Sédy Latsouk est le père de Diouka Sédy et de Bambi Sédy... car c'est Diogop qui les a tous engendré sur les six linguères : Kéwé Bigué, Degene Bigué, Khorédia Bigué, Diogop Bigué, Ndiémé Coumba.<sup>35</sup> Diogop s'est avec mariée Mbagne Anta Wal Boulé et ils ont eu Ndéné Diogop, Macoumba Diogop, Sengane Diogop, Siré Diogop [ou Sira Diogop], Diodio Diogop, Adame Boucar Diogop. Siré Diogop s'est mariée avec « Bour Sine » (Seereer correct : « Maad a Sinig »<sup>36</sup>) Mama Yandé Mbouna [ou Maha Yandé Mbouna<sup>37</sup>] que les griots chantent par :</p>
00 :16 :11	<p><i><u>Poème généalogique :</u></i></p> <p>« Semu Jike'i sa baay, Baka Choro ba sa Ñilaan Ndombur, ba si dendi xanjarr ya ».</p>
00 :18 :22	<p><i><u>Traduction</u></i></p> <p>« Semou Djiké<sup>38</sup> est ton père, Baka Thioro jusqu'à Gnilane Ndombour</p>

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :18 :28	<p>l'homme aux forts tambours de guerre qui résonnent ».</p> <p>Ils ont eu N’Gara Siré Diogop une Gelwaar qui s’est mariée avec Biram Penda Sarr. Elle a eu Latsouk et Coumba Daga. Coumba Daga s’est mariée avec Fara Maissa Gouy fils de Sengane Diogop et ils ont eu Niawoud, Sadiouka et Guedel.</p> <p>Lorsque Maha Yandé Mbouna roi du Sine le seul Gelwaar du Saloum est mort et en ce temps un Gelwaar était très fort, ils ont décidé de donner la linguere Coumba Daga Biram Penda Sarr et ils ont eu Niawoud, Sadiouka et Guedel. Comme ils ont perdu le Gelwaar qui était très fort en ce temps, lorsque Latsouk a grandi on lui a donné a tégne Ma Codou Coumba Diarring [ou Makodou Koumba Diarring] ils ont eu Samba Lawbé Latsouk, Sédy et Fakha. Sédy est le père de Diouka Sédy et de Bambi Sédy. Diouka Sédy s’est mariée avec élimine Saër Maty et ils ont eu Waka Diouka Sédy. Cet élimane qui est a Banjul appelé élimane Waka, c’est Waka Diouka Sédy qui est son père, c’est pourquoi les deux pays sont les mêmes.</p> <p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Donc, c’est ce qui a amené le mélange des noms de famille car il ya des Ndaw ici et des Ndaw la.</p>
00 :20 :12	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>C’est ça qui l’a amené. Le mélange date de longtemps. Nous sommes à Saloum « serigne<sup>39</sup> ». Lorsque Maba est venu au Rip, il était à keur Maba. En ce temps c’est Samba Lawbé Latsouk Sira Diogop Ndaw Codou Bigué qui était sur le trône de Kahone... et le roi Diéréba Marong<sup>40</sup> au Rip. Si les marabouts ont pu tuer tous les « ceddo<sup>41</sup> » du Rip, c’est par ce que en ce temps la, ils avaient des amis qui leur donnaient des informations. Diayété Diang était à Diabakunda et Sayili Bindii était à Salikénié en Gambie c’est eux qui donnaient les informations aux marabouts. Donc l’amitié entre les deux pays que sont le Sénégal et la Gambie, date de longtemps avant même l’arrivée des blancs. La preuve est que en ce temps la, tout roi qui arrivait au trône du Rip, s’il voulait se marier devait obligatoirement partir à Kahone ou à Kaymor ou à Mandakh<sup>42</sup> et jusqu’à présent cela n’a pas changé. Boumi Mandakh Biraima Diogop, l’ainé de roi de Saloum Macodou<sup>43</sup>, « <i>borom dendi xanjarr yi</i> » (« l’homme aux tambours de guerre qui résonnent »<sup>44</sup>).</p>
00 :20 :22	<p>Il y a un homme appelé Diar Gorgui Diargue Ndiaye connu de tout le monde son père s’appelle Kouli Ndiambou. Diéléne Kéwé, Sa Lawbé Diodio, Biram Djimbori le Gelwaar, Latsa Macodou Gate Sangel, son père s’appelle Mbabou son père est Tasse, Boumi Mandakh Biraima Diogop « <i>mesi dendi xanjarr yi</i> » (« l’homme aux tambours de guerre qui résonnent »). Nous parlons toujours de Biraima Diogop l’ainé de roi de Saloum Macodou qui a engendré les lingères. Je t’ai dit que entre les deux pays la terre était la même et les personnes se sont mélangé ce qui a amené la parenté entre les deux pays. Les relations se sont cultivé c’est</p>
00 :23 :11	

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.



00 :24 :14	<p>pourquoi il y avait ce va et vient entre les personnes.</p> <p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Jebal ce que tu as dit nous renseigne sur le mélange qu'il ya sur les noms de familles entre les deux pays. Tu nous as parlé de « Saloum serigne<sup>45</sup> » et je pense que tu as aussi un peu parlé de « Saloum ceddo<sup>46</sup> ».</p>
00 :24 :31	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>Oui j'ai un peu parlé de Saloum ceddo. Elimine Saër... de Wake Diouka Sédy... est enterré a Bakau mais ses parent sont au Rip. Tous ceux qui sont du nom de famille de Ba au Rip sont ses parents. C'est Maba qui est son père. Maba est parent avec Mamour Nderi et Ablaye Oulimata Kouma<sup>47</sup> c'est lui qu'on appelle « Nde Ndekil Diakhao ».</p> <p>Elimane Mandiaye Dièye est l'ainé de Mamour Nderi.</p>
00 :25 :31	<p><u>Poème généalogique :</u></p> <p>« Mandiaye Dièye Dièye Gueye Ndaté Fat Niang, Kourate Ndak Ndaki Yerim Demba ak Da Demba. Nuene Yerim buur la Masamba di baye-bayane ».</p> <p><u>Traduction :</u></p> <p>« Mandiaye Dièye Dièye Gueye Ndaté Fat Niang, Kourate Ndak Ndaki Yerim Demba et Da Demba, Ils disent Yerim est un roi Masamba un <i>baye-bayane</i> ».</p>
00 :25 :37	<p>C'est ce Mandiaye qui était avec Bott à Sabakh. Rande à Diama toucoulor, Fass Yass à Korou, Boudia Sèye à Alkali kounda « teréwoula diote Bour », Mandiaye Berguel<sup>48</sup> avec Ndaté Yalla<sup>49</sup> celui qui tue son cheval, il vous dira de « dégager ». Mandiaye est parent avec Ousmane Bobo Fatim celui que le <i>tabala</i> a annoncé sa mort hier à Nioro. Sa mère s'appelle Sala Bigué Dior, Ndack Ladiambo Tégne à Ndengler, c'est Ousmane qui était avec Ngagne Ngou à Koné, Ngagne Ngou à Walia, Boné Mangou à Boulel, Dalingko à Guentkay, Fass à Kahone, <b>inaudible</b>.</p>
00 :26 :13	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Jebal dit moi qu'est ce que Maba était venu faire en Gambie? était 'il venu pour une visite seulement ou était 'il venu faire le djihad?</p> <p><b><u>Jebal Samba</u></b></p>

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :26 :14	<p>Il était venu faire la guerre, il s'est battu avec Maissa Demba à Berending, lorsqu'il est venu jusqu'ici il a rencontré un gouverneur, un « roi<sup>50</sup> ».</p> <p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p>
00 :26 :25	<p>Un roi blanc?</p> <p><b><u>Jebal Samba</u></b></p>
00 :26 :44	<p>Oui le roi de Banjul qui était un blanc<sup>51</sup>. Après, il a signé avec lui un contrat, Maba lui a dit « j'ai un fils, s'il a des problèmes avec les français, il viendra te voir et je veux que tu veilles sur lui ». C'était son fils Elimane Saër, c'est pourquoi lorsque Elimane Saër a eu des problèmes avec les français, il est passé par Bantanding et est parti a Albadar [ou Albreda] où il a pris le train pour atterrir chez le roi blanc où il a été gardé.</p>
00 :26 :46	<p>C'est Maba qui avait signé ce contrat.</p> <p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>C'est pourquoi Elimane Saër est venu ici.</p> <p><b><u>Jebal Samba</u></b></p>
00 :27 :23	<p>Oui c'est pourquoi Elimane Saër est venu ici au Rip. Ce que nous sommes entrain de raconter est du temps des blancs, en ce temps avant de venir, les blancs t'envoyaient une lettre ou ils te disaient les conditions d'accueil et tout ce qu'ils veulent.</p>
00 :27 :24	<p>A leur arrivée, la première chose qu'ils te demandent ce sont tes armes, ils les récupèrent toutes et te dictent des lois en te disant que tu n'as plus le droit d'attraper des esclaves ni de les vendre. Maba n'avait pas accepté ces conditions c'est pourquoi il avait des problèmes avec les blancs.</p>
00 :28 :00	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Tout cela Maba l'a fait avant d'aller au Sine car ceci s'est passé après sa mort. Jebal samba on te remercie beaucoup c'est la fin de notre émission.</p> <p><b><i>Fin</i></b></p>
00 :28 :27	
<b>00 :28 :48</b>	
	<b><i>Continuation</i></b>

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :29 :03	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>Maissa Gnelendji<sup>52</sup> était la reine de Jumansar<sup>53</sup>, en ce temps, Mbegaan était sur le trône et il y avait le pouvoir du Sine et du Djolof.</p>
00 :29 :14	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Jebal est ce que ce Soura Moussa<sup>54</sup> qui était venu du manding avait des liens de parenté avec Soundiata Keita?</p>
00 :29 :21	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>Bien sûr, ils sont même de proches parents car ils sont du même père. C'est Soundiata qu'on appelle l'Yinka Moussa et Soura on l'appelle Maissa Moussa<sup>55</sup>, il a fait le tour du monde. Ils font parti de la famille de Bilal Boune Hamama qui est le père de Mouhamadou Boune Kanou. Ils font parti des premiers arabes<sup>56</sup>. Bilal Boune Hamama avait combattu pour le prophète Mahamadou à Khayebare et le prophète avait prié pour lui. On lui avait dit qu'un grand roi « ceddo » qui dirigera le monde sera né dans sa famille. C'est Makha Soundiata [Mansa Soundiata] et cette prédiction était faite avant sa naissance. C'est pourquoi lorsqu'il a eu un fils il l'a nommé Mohammadou Boune Kanou, c'est le père de Kanou Niokho Simbong et Kanou Niokho Simbong est le père de Simbong Koudieré, Simbong Koudieré le père de Kongko Mamadou, Kongko Mamadou le père de Maissa Diouroung Koumakh, Maissa Diouroung Koumakh le père de Narengué, Narengué le père de Yamoudou, Yamoudou le père de Soundiata et de Soura<sup>57</sup>. Soura a quitté le manding et est venu à Yilliyassa où il a trouvé la reine de Jumansar Maissa Gnelendji qu'il a épousé et a eu avec elle Maissa Moussa [inaudible].</p>
00 :30 :08	
00 :30 :44	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Donc, on peut dire que Soura Moussa s'est exilé du Manding et est venu ici.</p>
00 :30 :46	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>Bien sûr, et en venant il a amené avec lui deux choses : un « <i>coutiuro</i> » un petit tam-tam qui est toujours à Yilliyassa et un « <i>tambo</i> » une flèche a trois têtes orné d'argent.</p>
00 :30 :49	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Est-ce que la flèche a un nom?</p>
00 :31 :10	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>Oui, elle s'appelle « <i>douada</i> »</p>
00 :31 :11	

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :31 :15	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>Est-ce que ce <i>douada</i> est toujours dans le pays?</p>
00 :31 :17	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>Il est toujours avec le vieux Tamba.<sup>58</sup></p>
00 :31 :22	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p> <p>À Baddibu?</p>
00 :31 :23	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p> <p>Oui à Baddibu, il est toujours là. C'est pourquoi je t'ai dit que le territoire était le même.</p>
00 :31 :36	<p>C'est Boumi Mandakh Biraima Diogop est l'ainée de roi de Saloum Macodou qui a élargi la case. Laïty Coudou<sup>59</sup> est l'ainé de Biram Ndiémé Njegaba de Mandakhar qui était venu de Djolof, c'est lui le père de Ndiémé Laïty, Ndiémé Laïty le père de Latgarand<sup>60</sup> Ndiémé, Latgarand Ndiémé le père de Malawtane, Malawtane le père Macodou et c'est Macodou qui a fondé Mandakhar.</p>
00 :32 :10	<p>C'est ce roi de Saloum Macodou qui est le père de Waly Ndiaye roi de Saloum, Waly Ndiaye Ndialakhe, Grine Bassine, Mal Ndombour, Soumayela Ndombour, Sama Khanar<sup>61</sup>, Ndiapat Coumba, Ndiapat Diogop, Biraima Lobé Sarr, Waly Anthia Faye, Grine Anthia Faye, Ma Ndombour de Sélik<sup>62</sup>, Waly Kéwé de Sélik et Galo Kéwé de Sélik, ils sont tous ses fils. Ce qui a amené les six familles de lignères d'où viennent les Gelwaars.</p>
00 :32 :59	<p>Boumi Mandakh Malawtane et Boumi Mandakh Biraima Diogop ne sont pas les mêmes. On a donné une femme du nom de Bigué Souka de Thiofack à Boumi Mandakh Biraima Diogop et la cérémonie s'est faite à Kahone. Elle avait des esclaves qui faisaient tout pour elle, elle ne manquait de rien, si son tour vient elle tue un beauf, les esclaves et les griots se partagent la viande et mangent à leur faim. Toutes ses coépouses étaient jalouses d'elle. Un jour elle se dispute avec son mari et lui dit « je vais te quitter car j'ai eu quatre enfants qui sont morts ici, Ndéné Bigué est mort, Waldiodio Bigué est mort, Codou Bigué est mort et je l'avais nommé après ma mère. Je suis vraiment étonnée car mes deux garçons devaient représenter quelque chose au Saloum. Je me suis marié avec toi pour faire des enfants mais comme je ne peux pas l'avoir je vais rentrer ».</p>
00 :34 :32	<p>Comme les <i>ceddo</i> ont peur de la mort<sup>63</sup>, elle est rentrée à Kahone et menait la une belle vie avec les Gelwaar. Un jour elle se dispute avec un griot du nom de Malick Ndiaye, il lui dit « ne dispute pas avec moi car tu es mon ami mais je vais te dire la vérité aujourd'hui si tu veux ». Elle lui répond « je t'écoute ». Le griot lui dit « tu es parti en mariage avec trois choses dans ta tête hors si tu te</p>

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517

**E-mail:** info@seereer.com

**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	<p>marie en tenant compte de ces trois choses et que tu ne dois pas engendrer de mauvais enfants, le bon dieu reprendra tout enfant que tu auras là-bas et toi tu fais parti d'une noble famille. Ces trois choses sont la beauté, la richesse et la noblesse. Quelque soit ta beauté si on te couvre d'un pagne et te libre a ton mari, une semaine après tu dois enlever le pagne et faire tout pour avoir un fils qui ressemble a ton mari. Quelque soit ta richesse tu la puises de ton mari c'est pourquoi il te garde. Quelque soit la noblesse de ta famille, ton mari est plus noble que toi car après ta mort c'est lui qui sera entre dieu et toi et c'est lui qui peut t'amener au paradis ». Elle lui répondit « tu m'as dit ce que personne ne m'a jamais dit ».</p>
00 :36 :17	<p>C'est ainsi qu'elle ressembla tous les esclaves et les demanda de battre les tam-tams. Elle leurs demanda d'aller à Ngouye Mbafé – un baobab qui est a Kahone la où les Gelwaar juraient. Elle posa la main sur le baobab et dit a l'assemblée « j'ai une chose à vous dire, que ce griot répète ce qu'il m'avait dit et moi aussi je vous dirai ce que j'ai à vous dire ». Le griot répéta les propos et elle les demanda de lui couvrir un pagne et de la ramener chez Boumi Mandakh Biraima Diogop l'ainé de roi de Saloum Macodou « <i>borom dendi xanjarr yi</i> » (« l'homme aux forts tambours de guerre qui résonnent »).</p>
00 :37 :52	<p>Elle leur dit « désormais tout enfant que j'aurai là-bas si c'est un homme il sera roi et si c'est une fille elle sera linguere ». C'est elle qui est la mère de Codou Bigué, de Kéwé Bigué, de Diogop Bigué, de Déguène Bigué, de Khorédia Bigué et de Ndiémé Coumba. Ce sont les six cases de Gelwaar du Saloum et tant que cela existe on ne peut pas remplacer un Mbodje par un Sarr ou un Sarr par un Ndaw, on y peut rien.</p>
	<p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p>
00 :38 :14	<p>Merci Jebal Samba tu nous as raconté comment les relations se sont tissées et les six cases de Gelwaar qui existent entre les deux pays. Tu avais commencé a me raconté l'arrivée de Soura Moussa qui était venu du manding et ce que les Djines Kandi Boufiti et Kandi Bafata l'avaient indiqué de faire. Comment s'était il passé?</p>
	<p><b><u>Jebal Samba</u></b></p>
00 :38 :39	<p>Donc nous allons retourner à Baddibu. Soura était couché avec ses compagnons et ils parlaient tous bambara au milieu de la nuit. Soura était un homme court. En ce temps Maissa Gnelendji était la reine Jumansar, elle avait rêvé qu'elle serait sur le trône de Jumansar quarante ans. Sankalang Marong est son père, il était venu de Yindia, ce « <i>inda</i><sup>64</sup> » que tu entends au pays des blancs c'est cet Yindia qui se trouve a Yilliyassa, Sankalang Marong [ou Soukalang Marone] était un blanc<sup>65</sup>. A l'aube, Soura entend les « <i>junjung</i><sup>66</sup> » de Maissa Gnelendji de Jumansar Koto. Il dit à ses compagnons qu'il a entendu des junjung qui battent et normalement il ne doit y avoir des junjung qu'a Kaba Manding car cela leur appartient.</p>

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :39:48	<p>Il charge à ses compagnons de trouver celui qui bat le junjung. Maissa Gnelendji rêvait souvent d'un homme court tenant une flèche lui serrait la main et lui dire qu'il est son mari.</p> <p><b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b></p>
00 :40 :07	<p>N'est ce pas que Maissa Gnelendji était une reine?</p> <p><b><u>Jebal Samba</u></b></p>
00 :40 :09	<p>Maissa Gnelendji était la reine de Jumansar car en ce temps le pouvoir faisait le tour des différents villages que sont Jahajar, Yindia, Jumansar, Kubandar<sup>67</sup>, Yilliyassa et était détenue par les familles Mambouré, Diadama, Marong, Diamé. Le pouvoir faisait le tour de ces différents villages et de ces différentes familles.</p>
00 :40 :47	<p>C'est ainsi que Soura a envoyé des gens à Jumansar. Arrivée à Jumansar ils ont trouvé Maissa Gnelendji sur le trône. Après les avoir salué elle leur a demandé d'où ils venaient et le but de leur déplacement. Ils lui ont dit qu'ils viennent de Kaba Manding et que leur chef a entendu un junjung battre c'est ce junjung qu'ils cherchent. Elle leur répondit que c'est son junjung et qu'elle veut voir leur chef qui demande le junjung. Elle savait que l'heure était venue. C'est ainsi que Soura est venu à Jumansar trouver Maissa Gnelendji.</p>
00 :41 :46	<p>Les <i>ceddo</i> disent qu'ils ne feront jamais cela, ils se ressemblent à Kacora Tabo et discutent. Après discussion, ils acceptent de donner Maissa Gnelendji à Soura. Ils ont eu Maissa Moussé Ndengké qui est le père de Youssou Diamé. C'est là où est venu Diamé mais leur nom de famille c'est Keita, Diamé veut dire « <i>diame</i> » la flèche en wolof mais c'est Keita, ils sont parent avec Soundiata Keita. Maissa Moussé Ndengké est le père de Youssou Diamé qui est le père de Diatta Méta Ba qu'on a donné à Ndiémé Ndiaye de Djolof et ils ont eu roi Biram Ndiémé Samba qui s'est battu avec Néné Ndiaye Marong à Siani Manka Dougay.</p>
00 :42 :37	<p>Après Soura, Sara Djimang est venu sur le trône c'est ainsi que les rois se succédèrent jusqu'à Pampi Morong... c'est ainsi qu'on a amené Néné Ndiaye Marong de Baddibu au Ndoukoumane pour lui donner à Beleup Gal Maïssa Ndiangkha<sup>68</sup> et ils ont eu Néné Ndiaye « Marone »<sup>69</sup>. Ce n'est pas « Marone » c'est « Marong » ce sont les wolof qui disent « Marone ». Après avoir grandi Néné Ndiaye Marong, pendant chaque saison sèche, quitte le Saloum pour venir rendre visite à son oncle à Baddibu. On l'accueillait toujours bien et son retour son oncle lui disait « vous n'avez pas au Saloum l'herbe appelé « <i>niantangue</i> » mais vous avez le « <i>xat</i><sup>70</sup> ». Je vais t'amener à Warara et les esclaves vont couper le <i>niantangue</i> et l'amener au Saloum pour couvrir le toit de ta case ». En ce temps le <i>niantangue</i> était la préférence des gens, c'était comme les maisons en toiles d'aujourd'hui.</p>
00 :44 :28	<p>Ils faisaient cela chaque année jusqu'à la mort de Pampi Marong. C'est ainsi que le pouvoir est parti aux mains des Diamé et Biram Ndiémé Samba est venu au</p>

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

	trône. Il envoie un messenger a Ndéné Ndiaye Marong pour lui dire que le <i>niantangue</i> n'ira plus au Saloum car désormais ça appartient au Rip, le <i>niantangue</i> ne s'appelle plus Marong mais Diamé. Roi de Saloum Ndéné Ndiaye Marong lui répond que c'est à lui que son oncle avait donné le <i>niantangue</i> du temps de son vivant. Il était très fort en ce temps et pensait que s'il venait au Rip il allait rentrer avec le <i>niantangue</i> . Mais le <i>niantangue</i> est toujours resté au Rip et roi Ndéné Ndiaye Marong est rentré bredouille au Saloum.
00 :45 :38	Son fils ainé Seyni Mengué est resté dans cette bataille. Sara Djimang, l'ainé de roi Biram Ndiémé Samba qui lui avait dit « père demain si je tombe la bataille sera finie » est resté à Warar. Ce jour roi Biram Ndiémé Samba a monté un cheval qu'il a nommé « <i>kougnima</i> », on lui demande la signification il répond « les faits doivent être exemplaires car ils seront un jour raconté ». Lorsque tous les ceddo de Yindia, Jumansar, Kubandar et Yilliyassa se sont rencontrés, <b>[en socé - langue non comprise]</b> .
00 :46 :25	C'est ce qu'ils disent « djabana niwoulé <sup>71</sup> ». Cela veut dire dans chaque nom il y a un Dia, Diagne, Diadama, Diamé, c'est les « Dia » entre eux. C'est Oussoumana Sonko qui a démontré ça. Le jour où il a voulu élire un roi il a dit « djabana niwoulé » un enfant se lève et lui demande : que signifie cela? Il répond <b>[en socé - langue non comprise]</b> . Que les ethnies que sont Yindia, Jahajar, Jumansar et Kubandar sont les mêmes et peuvent répondre par Diadama, Diamé ou Marong car le pouvoir tournait entre eux.
00 :47 :08	
00 :47 :45	Après la mort de roi Biram Ndiémé Samba, le pouvoir tourne jusqu'à revenir sur les Diamé. Il y avait Thioukouly Silmang et Pampi Silmang qui étaient les enfants de Silmang Cassa Mengué qui venait de Kaymor et qui s'était mariée ici à Baddibu. Thioukouly est le père de Biram Méta Coumba Diadiou, Kouly Biré, Madiamé, Diarira Kanké. Pampi Silmang est le père d'Ama Juuf, de Tamba, de Bountoung et de Thiouma.
00 :48 :47	C'est Ama Juuf qui est leur ainée mais ses frères ont décidé de ne pas l'élire car il est très calme, mou et un roi ne doit pas être comme ça. Il est trop calme et aime beaucoup les personnes ce qui fait que ses frères sont fâchés car disent 'ils s'il accède au trône les ennemis vont les attaquer.
00 :50 :03	C'ainsi que Soumana Sonko leur a demandé de lui donner trois mois et est parti chercher un marabout au Fouta qui peut les aider à résoudre leur différent. Les frères lui promettent d'accepter tout ce qu'il leur dira à son retour. Arrivé chez le marabout il lui salut et lui dit « moi j'ai un problème et mes parents m'ont demandé de venir te voir pour éviter une bataille qui serait longue et qui opposerait des frères ». il lui raconte toute l'histoire et lui donne leurs noms. Le marabout entre en « <i>xalwa</i> » pendant trois bons mois en regardant leurs affaires, mais à chaque fois qu'il fait un « <i>listakhare</i> <sup>72</sup> » il attrape le nom de Ama Juuf. Un matin le marabout lui dit « je ne te dirai pas qui d'eux sera élu roi de Baddibu, mais je vais t'écrire un « <i>teeré</i> <sup>73</sup> » écriture sainte, que tu vas enterrer quelque part, il y a un grand arbre appelé « Taba » qui se trouve à l'est, c'est là-bas où tu dois mettre le « <i>teeré</i> ». quiconque qui te trouve là-bas au milieu de la nuit sera le roi de Baddibu. À la fin de ce mois, le troisième jour du mois qui suit, c'est à ce jour là que tu dois élire le roi, son règne sera long et couronné de succès.

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

00 :52 :50	C'est ainsi que Soumana Sonko est retourné a Baddibu. A son arrivée tout le monde vient le saluer, chacun l'approche en essayant de savoir ce qu'il a amené en le questionnant, mais il les répond que ce n'est pas encore l'heure le moment venu on y parlera <b>[en socé - langue non comprise]</b> . Tous les ceddo étaient curieux de savoir ce qu'il a amené du fouta. Il attend jusqu'au jour et a l'heure ou le marabout lui avait dit. Ce jour la, Ama Juuf était parti au bord du fleuve et avait cherché beaucoup de poissons pour son ami qui est a Jumansar. Arrivé chez son ami, il déverse les poissons et lui dit « je suis venu te voir aujourd'hui ». son ami sort une bouteille de vin appelé « puux » et verse pour lui sur unealebasse
00 :53 :20	
00 :54 :28	<b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b> Y'avait'il pas de verre en ce temps ? <b><u>Jebal Samba</u></b>
00 :54 :29	En ce temps il n'y avait pas de verre. Ils discutaient tout en fumant jusqu'au milieu de la nuit. Ama Juuf portait un pagne (« seer ») et un chapeau « bambada », ils avaient des pipes en os et les allumaient avec du coton. <b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b>
00 :54 :48	il y'avait pas encore d'allumette? <b><u>Jebal Samba</u></b>
00 :54 :50	En ce temps il y'avait pas encore d'allumette. Au milieu de la nuit Ama Juuf lui dit : « je rentre maintenant ». il lui répond « non non ! tu attends jusqu'au milieu de la nuit pour dire que tu vas rentrer ! comme si tu n'as pas ou passer la nuit ici ! passe la nuit, ici c'est ta maison ». il lui répondit « c'est hors de question, je ne passe pas la nuit ailleurs que chez moi, laisse moi partir ».
00 :55 :25	Il se leva, prit son coupecoupe et se mit à marcher tout en fumant. Arrivé au milieu de Yilliyassa, il voit le grand arbre le « taba » appelé « mama dokon », il y trouve Soumana Sonko entrain de creuser pour ensevelir le teéré.
00 :55 :46	Il lui dit <b>[inaudible]</b> « c'est qui ? ». Il lui répond <b>[en socé - langue non comprise]</b> . « qui es tu toi aussi et qu'est-ce que tu fais a cette heure de la nuit? <b>[en socé - langue non comprise]</b> . Tu marches beaucoup ». il ne voulait pas qu'il soit élu roi c'est pourquoi il disputait avec lui en lui reprochant de passer son temps à marcher au lieu de dormir mais c'était la volonté divine. Le lendemain les ceddo se rassemblent a Kacora Tabo et discutent, Soumana Sonko envoie chercher tous les fils a Yindia, Jahajar, Jumansar, Kubandar. Il rassemble tous les fils Biram Méta Coumba Diadiou, Kouly Biré, Madiamé, Diarira Kangou, sauf Ama Juuf qui était absent.

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.



00 :57 :32	Il leur dit « ou est Ama Juuf ? ». Ils lui répondirent que Ama Juuf est parti errer et qu'il n'a qu'à faire ce qu'il a à faire au lieu de demander Ama Juuf. il leur répond qu'il ne ferait rien sans la présence de Ama Juuf. Un instant après Ama Juuf arriva, en ce moment Soumana Sonko avait le « doida », la fleche et le « kharang-kharang » a la main et ils avaient fait un tas de sable ou celui qui allait être nommé roi devait s'asseoir. C'est ainsi qu'il appela Ama Juuf, le souleva pour le mettre sur le tas de sable, lui attacha le « kharang-kharang » et lui donna le <i>doida</i> . Aussitôt après le « <i>coutiuro</i> » résonna et la foule conduisit Ama Juuf qui venait d'être nommé roi chez lui.
00 :58 :17	C'est en ce moment que les problèmes ont commencé, les frères se fâchent et décident de fonder leurs propres villages car disent 'ils si on laisse Ama avec le pouvoir les ennemis vont l'attaquer, mais méfie toi de l'eau qui dort. Biram Méta Coumba Diadiou <sup>74</sup> crée son propre village et le nomme keur Biram, Kouly Biiré crée son village et le nomme keur Kouly, Madiamé crée le village de Diamé Counda <sup>75</sup> . Ce sont les villages qui entourent Yilliyassa.
00 :59 :10	Se sentant seul et conseiller par ses femmes de négocier avec ses frères, il fait appeler aux griots et aux esclaves pour leur demande de faire tout pour que ses frères reviennent car dit 'il c'est bon d'être au pouvoir mais c'est encore mieux de le partager avec ses frères. Il dit que le roi n'a que sa parole, s'il perd sa parole il perd son autorité.
00 :59 :57	<b><u>Alhaji Mansour Njie</u></b> Merci beaucoup Jebal Samba nous allons arrêter la discussion sur Ama Juuf ici jusqu'à la prochaine fois. Merci samba.
01 :00 :15	<b><i>Fin de la bande</i></b>

**Veillez citer ce document comme:**

« Cosaani Sénagambie » (« L'Histoire de la Sénagambie ») avec Jebal Samba de la Gambie [dans] le programme de Radio Gambie: « Chosaani Senegambia ». Présenté par: Alhaji Mansour Njie de Radio Gambie. Directeur de programme: Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof. Enregistré à la fin des années 1970, au début des années 1980 au studio de Radio Gambie, Bakau, en Gambie [dans] [onegambia.com](http://onegambia.com) [dans] The Seereer Resource Centre (SRC) (« le Centre de Resource Seereer ») : URL: [www.seereer.com](http://www.seereer.com). Traduit et transcrit par The Seereer Resource Centre : Juillet 2014.

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517

**E-mail:** [info@seereer.com](mailto:info@seereer.com)

**Web:** [www.seereer.com](http://www.seereer.com)

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

# Annexe

## Variations d'orthographe: noms de personnes, noms de lieux et titres.

Cette annexe est à titre indicatif seulement. Pour la signification des noms et prénoms sérères, voir ces articles.

Sérère / langues Cangin (Saafi, Ndoute, Palor, Lehar et Non)	Français (Sénégal)	Anglais (Gambie)	Notes
<b><u>Noms et prénoms</u></b>			
Ama Juuf Jaame	Ama Diouf Diamé	Ama Joof Jammeh	
Alaaji Aleew Ebrima Cham Juuf	El-hadj Alieu Ebrima Cham Diouf	Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof	Nom officiel : Alhaji Alieu Ebrima Cham Joof
Caasa Menge	Cassa Mengué	« Casa Mengeh » ou « Cassa Mengeh »	
Saar	Sarr	Sarr	
Juuf	Diouf	Joof	
Njaay	Ndiaye ou N'Diaye	Njie	
« Ngum » ou « Ngom »	« Ngum » ou « Ngom »	« Ngum » ou « Ngom »	
Biram Njemeh	Biram Ndiémé	Biram Njemeh	
Lat Demba	Lat Demba	Lat Demba	
« Lat Demba Tenda Bajaan » ou « Laat Demba Tenda Bajaan »	Lat Demba Tenda Badiane	Lat Demba Tenda Bajan	
Kumba	« Coumba » ou « Koumba »	Kumba	

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

« Mama Tamba Jaame » ou « Maama Tamba Jaame »	Mama Tamba Diamé	Mama Tamba Jammeh	
Ndeene Kumba Ndaama	Ndéné Coumba Ndama	Ndeneh Kumba Ndama	
« Ñilaan Ndoombuur » ou « Ñilaan Ndombur »	Gnilane Ndombour	« Njelane Ndombur » ou « Njelane Ndoombuur » ou « Gnilane Ndombur »	
Wal Mbegaan Awa Ndoombuur	Wal Mbegane Awa Ndombour	Wal Mbegan Awa Ndombour	
« Begaay Sukka », « Begaay Suka » ou « Begay Suka »	Bigué Souka	« Begay Suka » ou « Begay Souka »	
Sandeene Adam Penda	Sandéné Adam Penda ou « Sandené »	Sandeneh Adam Penda	
Wal Joojoo Kura Mbisan	Waldiodio Koura Mbisan	Wal Jojo Kura Mbisan	
Fari Awa Joop	Fary Awa Diop	Fary Awa Jobe ou Fari Awa Jobe	
« Semu Jike Juuf », « Semu Ñjeeke Juuf » ou	« Semou Djiké Diouf » ou « Sémou Djiké »	« Semou Njekeh Joof » ou « Semu Njekeh Joof »	
Biram Penda Saar	Biram Penda Sarr	Biram Penda Sarr	
« Ndeene Naay Marong » ou « Ndeene Njaay Maarong »	« Ndéné Ndiaye Marong » ou « Ndéné Ndiaye Marone »	Ndeneh Njie Marong	<b>NB:</b> Ndéné Ndiaye Marone. Il est « Marong » (ou « Maarong ») pas « Marone ».
Samba	Samb	Samba	
Mbegaan Nduur (aussi :Mbegaani Nduur)	« Mbegane Ndour » ou « Mbegane N'Dour »	« Mbegan Ndour » ou « Mbegan Ndur »	

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

<b>Noms de lieux</b>			
Senegambia	Sénégal	Senegambia	
Senegaal	Sénégal	Senegal	
Gambia (Gamba)	Gambie	Gambia	
« Saluum » ou « Saalum »	Saloum	Saloum ou Saluum	Nommé d'après Saluum Suwareh. Renommé dans le 15ème siècle.
Siin	Sine	Sine	Nommé d'après Siin O Mev Maane. Renommé dans le 14ème siècle.
Jumansaar	Jumansar	Jumansar	
Padaaf	Padaf	Padaf	
Baddibu ou Badibu	Baddibu	Baddibu ou Badibu	Fondée par Diouma Sarre également connu sous le nom Adiouma Sarr (ou Adiouma Sar Koto). <sup>76</sup>
Madag	Mandakh ou Mandakhe	Mandag	
Ndukuman	Ndoukouman	Ndoukouman	Patrie ancestrale de la famille Ndao.
<b>Titres</b>			
« Maad » ou « Mad »	« Maad » ou « Mad »	« Maad » ou « Mad »	« Maad » ou « Mad » signifie « roi » en sérère.
« Maad a Saluum » ou « Maad Saluum »	« Maad a Saloum » ou « Maad Saloum »	« Maad a Saloum » ou « Maad Saluum / Saloum »	« Maad a Saluum » ou « Maad Saluum » signifie « roi du Saloum » en sérère.
« Maad a Sinig » ou « Mad a Sinig »	« Maad a Sinig » ou « Mad a Sinig »	« Maad a Sinig » ou « Mad a Sinig »	« Maad a Sinig » ou « Mad a Sinig »

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

« Buur » ou « Bur »	Bour	Buur ou « Bur »	<p>signifie « roi du Sine » en sérère.</p> <p>« Buur », « Bour » ou « Bur » signifie « roi » en Wolof.</p> <p>Quand se référant aux rois sérères du Sine et du Saloum, il est historiquement, culturellement et linguistiquement incorrect d'utiliser une terminologie wolof pour désigner les rois sérères. Par exemple: « Bour Sine » ou « Buur Siin » et « Bour Saloum » ou « Buur Saluum ». En sérère, la terminologie correcte est « Maad a Sinig » et « Maad a Saluum » ou « Maad Saluum ».</p>
« Bumi » ou « Buomy »	Boumi	« Bumi », « Bumi » ou « Bomy »	<p>D'origine sérère. « Boumi » signifie « héritier » en sérère. Le Bumi était en première ligne pour hériter du trône.</p>
« Tjilas » ou « Djilas »	« Thilas » ou « Tilas »	« Thilas » ou « Tilas »	<p>Après la Boumi, le « Tilas » est le deuxième en ligne pour hériter du trône.<sup>77</sup> Tilas est un ancien titre de noblesse en pays sérère.</p>

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

<p>Bëlëp</p> <p><b>Divers</b></p> <p>Cosaan (aussi: Chosaan, Chossan ou Cosan)</p> <p>« Ceddo » ou « Cedo »</p>	<p>Beleup</p> <p>Cosaan</p> <p>Ceddo, Cedo, Tiédos (ou « Thiédos »)</p>	<p>Beleup</p> <p>Chosaan (ou Chossan)</p> <p>Chedo</p>	<p><b>Traduction</b></p> <p>D'origine Saafi. Le mot « <i>cosaan</i> » est dérivé du mot Saafi « <i>sos</i> » qui signifie « début; commencer ». Le mot « <i>sos</i> » est devenu « <i>sosan</i> » (« commencé »), qui devint plus tard « <i>cosaan</i> ». Le <b>S</b>(osan) et <b>C</b>(osan) qui est une variation d'orthographique n'est pas surprenante puisque S et C sont interchangeable en Saafi-Saafi. Un bon exemple de cette « <i>aas</i> » et « <i>ac</i> » qui signifie à la fois « entrée ». « <i>Aan</i> » ou « <i>an</i> » comme dans « <i>cosaan</i> » est une marque du passé en Saafi-Saafi <sup>78</sup>. Presque tous les Sénégalais utilisent le mot « <i>Cosaan</i> ». Le mot est toujours utilisé comme un raccourci ou un terme générique pour désigner l'histoire, la culture ou la tradition.</p>
---	---	--	---

**The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**  
Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

<p>« Junjun » (aussi: « Junjung » ou « Jungjung »)</p> <p>Gelwaar (aussi : « Gelwaar », « Guelewar », « Guelowar », « Guelowaar » ou « Guelwaar »,</p>	<p>« Diundiung » ou « Dioundioun »</p> <p>« Guélowar », « Guélwar » ou « Guelwar » ou « Guélavar »</p>	<p>Junjung</p> <p>« Gelwar » ou « Gelowar »</p>	<p>D'origine Pulaar. Ceddo signifie animiste, utilisé historiquement pour décrire les non-musulmans. En particulier, le Sérère, Diola, etc. Dans un contexte militaire, il a également été utilisé historiquement pour désigner les armées de guerriers des rois sérères et wolofs. Du point de vue sérère, ce sont presque toujours les non-musulmans, mais les adeptes de la <u>religion sérère</u> (« <u>a fat Roog</u> »).</p> <p>Un tambour de guerre sérère également utilisé lors d'occasions spéciales. Pour plus d'informations sur la junjung, <a href="#">cliquez ici</a>.</p> <p>Gelwaar était une dynastie maternelle dans les royaumes sérères du Sine et du Saloum. Cette dynastie a duré plus de 600 ans (c. 1350 – 1969).<sup>79</sup></p>
--	--	---	---

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

## Notes et références

---

- <sup>1</sup> Variation : « Yilliyassa », « Yliyassa », « Illiassa » ou « Iliassa »
- <sup>2</sup> Variation : Mandakhar ou Mandakhe
- <sup>3</sup> Boumi (Seereer correct : « Buumi » ou « Buomy »).
- <sup>4</sup> Variation : « Baddibu » ou « Badibou » ou « Badibu »
- <sup>5</sup> Diélène Mengué or Gnilane Mengué
- <sup>6</sup> Variation : Thikat
- <sup>7</sup> Plus connu sous le nom de Kumba Ndama ou Bour Saloum Coumba Ndama Mbodj
- <sup>8</sup> Variation : Naoudourou ou Nawdourou
- <sup>9</sup> Goumbane Awa Gnilane ou Goumbom Awa Gnilan Ndiaye
- <sup>10</sup> Variation: Padaaf ou Padaf
- <sup>11</sup> Le royaume du Saloum (Seereer correct: « Saluum » ou « Saalum ») était un royaume sérère. Le mot wolof pour le roi du Saloum est « Bour Saloum ». Ce n'est pas le terme correct pour désigner les rois sérères (ni culturellement, ni linguistiquement). Le terme sérère pour les rois du Saloum est « Maad a Saluum » ou « Maad Saluum ». « Maad » ou « Mad » signifie roi en sérère.
- <sup>12</sup> Variation: Samba Laobé Latsouck Sira Diogop ou Samba Laobé Latsouk Siré Diogop Ndaw
- <sup>13</sup> Variation : Buomy Kaymor Kouli Nabo Ndiaye
- <sup>14</sup> Variation: Biram Ndiémé Gnakhana ou Biram Ndiémé Niakhana
- <sup>15</sup> Ici il manque de clarté à savoir si Jebal Samba veut littéralement dire que Koul Nabo et Biram Ndiémé Niakhana sont en fait des frères de même père ou bien s'il parle dans la métaphore, ce qui signifie qu'ils appartiennent tous les deux à un même clan paternel « Ndiaye ». Ceci est très fréquent dans le langage Sénégalais. En termes génériques, on peut dire à deux personnes qui sont des parents paternels de « partager le même père ». Cependant, Biram Ndiémé Niakhana est l'oncle maternel de Yaka Ndaw ou Yaka Ndao (épouse de Koul Nabou).

*« Khourédia Niakhana et Birame Ndiémé Niakhana ont les mêmes père et mère; Khourédia Niakhana est la mère de Balé [Balé Khourédia Ndao, roi de Saluum] ... ». Balé Khourédia Ndao est le frère de Yaka Ndao, épouse de Koul Nabo (ou Kouli Nabo Ndiaye). Voir :*

- Sarr, Alioune, *"Histoire du Sine-Saloum (Sénégal)." Introduction, bibliographie et notes* par Charles Becker. Version légèrement remaniée par rapport à celle qui est parue en 1986-87,

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.



---

Bulletin de l'IFAN, Tome 46, Série B, n° 3-4, 1986-1987, [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, p. 32)

- Bâ, Abdou Boury, « *Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip* », Avant-propos par Charles Becker et Victor Martin, Publié dans le Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Tome 38, Série B, n° 4, octobre (1976), [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, p. 16)

<sup>16</sup> Il a dit avant « Baddibu ». Il a également dit Baddibu dans la partie 1 de son entrevue. Écoutez la 1ère partie de cet entretien. Voir aussi la transcription de la partie 1, référence : 00:52:01. Jebal fait une erreur ici.

<sup>17</sup> « Bar Saloum » ou « Bour Saloum » ou « Buur Saloum » signifie la même chose. Il signifie le « roi du Saloum » (Seereer correct: « Saluum » ou « Saalum »). Le wolof a emprunté le mot araméen / arabe « bar ». Le correct nom sérère pour le roi du Saloum est « Maad a Saluum » ou « Maad Saluum ». « Maad » ou « Mad » signifie « roi » en sérère.

<sup>18</sup> Variation : Déguène Bigué ou Deguene Bigué

<sup>19</sup> Variation : Khorédia Bigué ou Khoredia Bigue ou Horeja Begay

<sup>20</sup> Gelwaar (en sérère, aussi: « Guelewar », « Guélowar », « Guelowar », « Guelowaar », « Guelwaar », « Guélwar », « Guelwar » ou « Gelwar » ou « Guélavar ») était une dynastie maternelle dans les royaumes sérères du Sine et du Saloum. Cette dynastie a duré plus de 600 ans (c. 1350 – 1969). Voir :

- Sarr, Alioune, "*Histoire du Sine-Saloum (Sénégal)*." Introduction, bibliographie et notes par Charles Becker. Version légèrement remaniée par rapport à celle qui est parue en 1986-87, Bulletin de l'IFAN, Tome 46, Série B, n° 3-4, 1986-1987 [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF de la p.21)
- Bâ, Abdou Boury, « *Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip* », Avant-propos par Charles Becker et Victor Martin, Publié dans le Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Tome 38, Série B, n° 4, octobre (1976), [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, de la p.10)
- Klein, Martin A, "*Islam and Imperialism in Senegal, Sine-Saloum 1847-1914*", Edinburgh. University Press (1968), p. xv, ISBN 85224 029 5.

<sup>21</sup> Ce sont les six sœurs Bigué dont les descendants maternelle a continué à régner dans les royaumes du Sine et du Saloum. Leur mère s'appelle Bigué Souka. C'est pourquoi ils ont le nom Bigué que leurs prénoms. Leur véritable nom est Ndiaye. Ils avaient aussi des descendants dans d'autres royaumes de la Sénégambie, tels que dans le Waalo :

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517

**E-mail:** info@seereer.com

**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

---

« Au temps du *Brak Kantiak*, un prince très vif et très beau vint s'installer au Saloum et se maria avec une femme *gelwar*, Diogop Bigué Souka. Le premier *Buur Saloum* du nom de Mbodj, Mbagne Diogop, est son fils ».

Source : Bâ, Abdou Boury, « *Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip* », Avant-propos par Charles Becker et Victor Martin, Publié dans le Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Tome 38, Série B, n° 4, octobre (1976), [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, p. 6)

<sup>22</sup> « Tégne » ou « Teign » (Seereer correct: « Teeñ ou « Tëëñ »). D'origine Sérère/Saafi. « Teeñ » signifie roi du Baol. Pendant des siècles avant 1549, Baol était gouverné par la dynastie paternelle sérère: Diouf, Ngom, etc. Le clan maternel « Wagadou » (« Bagadou » en sérère) marié dans ces familles aristocratique sérères. Ces rois portaient le titre Teeñ. C'est après 1549 que la dynastie paternelle Fall monta sur le trône. Bien que non ethnique Wolof par origine, cette nouvelle dynastie paternelle identifiée et associée à la culture wolof et se considérait comme le wolof. De 1549, Baol est devenu « Wolofized » mais avec une grande communauté de Saafeen. Pour premiers rois de Baol (Tégne), voir:

- Phillips, Lucie Colvin, "*Historical Dictionary of Senegal*", Scarecrow Press (1981), p. 52-71. ISBN 0-8108-1369-6.
- Institut fondamental d'Afrique noire. *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, vol. 38. IFAN (1976), p.556 – (504)

<sup>23</sup> Pas très clair.

<sup>24</sup> « Diafoun » ou « Diafougne » est un clan maternel soninké.

Source :

Sall, Samba Lampsar, « Ndiadiane Ndiaye et les origines de l'empire wolof », Editions L'Harmattan (2011), p. 37, ISBN 2296469515

<sup>25</sup> « Wagadou » (ou « Bagadou » en sérère) est un clan maternel soninké.

Source :

Sall, Samba Lampsar, « Ndiadiane Ndiaye et les origines de l'empire wolof », Editions L'Harmattan (2011), p. 37, ISBN 2296469515

<sup>26</sup> Variation : « Ndéné Ndiaye Marong » ou « Ndéné Ndiaye Marone » ou « Ndeneh Njie Marong ».

<sup>27</sup> La « linguère » ou « lingeer » ou « lyngèr » est la mère du roi, sa tante maternelle ou sa sœur. Elle peut aussi être son épouse. Dans l'ancienne culture sérère et wolof, une « lingeer » est une femme noble qui peut tracer la royauté à la fois de son côté paternel et maternel. La fille d'un roi devient automatiquement une « lingeer » mais ce titre royal est habituellement réservé à la mère du roi, sa tante maternelle ou sa sœur.

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517

**E-mail:** info@seereer.com

**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

---

<sup>28</sup> Thioukouly Silmang Cassa ou Thioukili Sermang Cassa

<sup>29</sup> Jebal a probablement fait une erreur ici et s'est corrigé ensuite. Auparavant, il a dit que Thioukouly Silmang Cassa (fils de Cassa Mengue et Biram Ndiémé Samba) est le père de Pampi. Il a ensuite changé en disant que Silmang Cassa ou Sermang Cassa (fils de Cassa Mengué) est le père de Thioukouly Silmang et de Pampi Silmang.

<sup>30</sup> Jebal Samba a fait une erreur en disant « Boumi Ndoukouman » lieu de « Beleup Ndoukouman ». Il s'est corrigé plus tard en disant « Beleup Ndoukouman ».

<sup>31</sup> Selon le contexte utilisé, Ceddo, Cedo, Tiedo ou Thiédo signifie animiste ou non musulmans. Cela peut aussi signifier les armées de guerriers de sérères et wolofs rois.

<sup>32</sup> Saër Maty Bâ (variation : Sait Mati, Sait Maty, Sède Maty Ba, Sède Mati Ba ou Sed).

<sup>33</sup> Mamadou Lamin Bâ (aussi : Mamadou Lamine Bâ ou Momodou Lamin Bah).

<sup>34</sup> Linguère Diouka Sédy Ndaw ou Diouka Seydi Ndao

<sup>35</sup> Jebal nommé cinq linguères au lieu de six. Il a dit Degene deux fois, mais c'était une erreur. La sixième linguère est Codou Bigué.

<sup>36</sup> Le royaume du Sine (Seereer correct: « Siin ») était un royaume sérère. Le mot wolof pour le roi du Sine est « Bour Sine ». Ce n'est pas le terme correct pour désigner les rois sérères (ni culturellement, ni linguistiquement). Le terme sérère pour les rois du Sine est « Maad a Sinig ». « Maad » ou « Mad » signifie roi en sérère.

<sup>37</sup> Selon Niokhobaye Diouf, Maha Yandé Mbouna était un « Tjilas » (un titre royal), pas un « roi du Sine » (« Maad a Sinig »). Son frère Boukar Tjilas Sanghaie Diouf était un roi du Sine de la Maison Royale de Semou Djiké Diouf, mais Maha Yandé Mbouna n'était pas un roi. Il est mort tôt.

Source: Diouf, Niokhobaye, « *Chronique du royaume du Sine* ». Suivie de Notes sur les traditions orales et les sources écrites concernant le royaume du Sine par Charles Becker et Victor Martin. Bulletin de l'IFAN, Tome 34, Série B, n° 4, 1972 [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, p. 14).

<sup>38</sup> Variation : « Semou Djiké Diouf » ou « Sémou Djiké » ou « Semou Njekeh Joof » ou « Semu Njekeh Joof » ou « Semu Njekee Juuf (en sérère »), etc..

<sup>39</sup> « Serigne » ou « cerigne » ou « sériñ » signifie « musulman » ou « chef musulman ».

<sup>40</sup> Variation: « Diéréba Marone » ou « Diereba Marong » ou « Diéré Bah Marone » ou « Jere Ba Marong ». « Marone » n'est pas un nom de famille de la Sénégambie (ou mandingue). « Marong » est un nom de Sénégambie, pas Marone. Marone est une corruption de wolof.

<sup>41</sup> Dans ce contexte, « ceddo » signifie « animiste » (les « animistes sérères » du Saloum).

### **The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### **Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

---

<sup>42</sup> Variation : « Mandakhe » ou « Mandakh ».

<sup>43</sup> Variation : Macodou ou Makodou ou Makodu

<sup>44</sup> Les royaumes sérères du Sine et du Saloum (surtout Sine) étaient réputés à cause de leur « junjung » ou « junjun » (un tambour de guerre). Ces tambours de guerre ont été utilisés pendant les périodes de bataille comme un appel à l'armement et aussi pour annoncer aux adversaires que l'armée sérère prête pour la guerre s'approchait. Pour savoir plus sur la tradition de « junjung » en pays sérère, [voir ce lien](#).

<sup>45</sup> La communauté musulmane du Saloum. Cette communauté est composée d'immigrants dans la région. Ils comprennent le wolof et le peul. Pour wolof immigrants au Saloum, voir :

- Diange, Pathé. « *Les Royaumes Sérères* », *Présence Africaines*, No. 54. (1965). p.142 – 172
- Klein, Martin A., “*Islam and Imperialism in Senegal Sine-Saloum*” 1847–1914, Edinburgh University Press (1968), p. 7, ISBN 0-85224-029-5

<sup>46</sup> La communauté non musulmane du Saloum. Cette communauté sont originaires de la région par exemple les Sérères. Pour Saloum étant un royaume sérère, voir:

- Diange, Pathé. « *Les Royaumes Sérères* », *Présence Africaines*, No. 54. (1965). p.142 – 172
- Klein, Martin A., “*Islam and Imperialism in Senegal Sine-Saloum*”, 1847–1914, Edinburgh University Press (1968), p. 7, ISBN 0-85224-029-5

<sup>47</sup> Ablaye Oulimata Khouma ou Abdoulaye Oulimata Khouma

<sup>48</sup> « Berguel » est un titre de noblesse. Ce titre est très commun dans le Cayor et Baol.

<sup>49</sup> Variation : Ndaté Yalla ou Ndahteh Yallah

<sup>50</sup> Gouverneurs n'étaient pas rois dans son sens littéral. Jebal utilise le terme « roi » dans son sens générique. Toute personne ayant une position de pouvoir par exemple un président est appelé un « buur » (« roi »).

<sup>51</sup> Voir note « <sup>50</sup> »

<sup>52</sup> Variation : Maissa Gnelendji, Maissa Gnélendji, Maysa Gnelendji, Maisata Gnelendji, etc.

<sup>53</sup> Variation: « Jumansar », « Dioumansar », « Jumansaar », « Dioben-Saar », « N'Joben Saar » ou « N'Joben Sarr ».

### **The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### **Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

---

**NB :** S'il vous plaît noter que dans la première partie de cet entretien, le nom de ce village est transcrit comme « Dioben-Saar ». Le nom de ce village est souvent orthographié comme « Jumansar », pas « Dioben-Saar ».

<sup>54</sup> Variation : « Soura Moussa Cissoko » ou « Soura Moussa Sissoko » ou « Sora Musa » ou « Sora Moussa ».

<sup>55</sup> Dans la première partie de son entrevue, Jebal Samba nous a dit que Soura Moussa était un contemporain de Mbegaan Nduur (le roi médiéval du Saloum) et de Maïssa Gnelendji (la reine médiévale de Jumansar). Vous pouvez écouter cette audio en cliquant [ici](#) et lire la transcription de cette audio en cliquant [ici](#) (voir la référence: 00: 56: 26).

Dans cette entrevue, Jebal prend Soura Moussa comme un contemporain de Soundiata Keita et / ou Maïssa Moussa (ou Mansa Musa). Les sources écrites placent le règne de Soundiata vers 1235, et le règne de Mbegaan Nduur (ou Mbegane Ndour) en 1493 (voir les références ci-dessous). Par conséquent, Soura Moussa ne pourrait pas être un contemporain de Soundiata et de Mbegaan en même temps, sauf s'il y avait deux personnes historiques appelées Soura Moussa - ce qui n'est pas le cas ici. Jebal se réfère à la même Soura Moussa dans les deux entrevues. La tradition orale mandingue et les sources écrites stipulent que Mansa Musa était un petit-neveu de Soundiata. Le frère de Soundiata Keita était le grand-père de Mansa Musa. Donc, Jebal parle probablement en termes généraux quand il dit que Soundiata Keita et Soura Moussa ont le même père. Par exemple, dans le langage de la Sénégambie, il est très fréquent de se référer à deux personnes qui partagent le même nom de famille comme provenant du même père. Pour en savoir plus, voir la note « <sup>15</sup> ». Il est également fréquent de se référer aux deux parents paternels comme ayant le même père, même s'ils ne partagent pas le même nom de famille. Un bon exemple de ce dicton Sénégambien est « suma domi baay la » qui signifie « qu'il est le fils de mon père ». Voir aussi : 00 :41 :46.

Pour les référence au règne de Mbegaan Nduur (aussi : Mbégan Ndou ou Mbegane Ndour), voir:

- Bâ, Abdou Boury, « *Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip* », Avant-propos par Charles Becker et Victor Martin, Publié dans le Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Tome 38, Série B, n° 4, octobre (1976), [in] [UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE](#) (PDF, p. 10)

Pour référence au règne de Soundiata Keita (ou Sundiata Keita) et de la bataille de Kirina, voir :

- Stride, G. T.; Ifeka, Caroline, "*Peoples and Empires of West Africa: West Africa in history, 1000-1800*", Africana Pub. Corp. (1971), p. 49

<sup>56</sup> Le Sénégal, la Gambie et le Mali sont maintenant des pays à majorité musulmane, même si il ya un degré de syncrétisme. Le fait de relier la dynastie des Keita du Mali à une lignée arabe et par extension à Mohammad peut être considéré comme une tentative de gagner en légitimité islamique. Même si plusieurs membres du Mansa du Mali sont devenus musulmans après le règne de

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** [info@seereer.com](mailto:info@seereer.com)  
**Web:** [www.seereer.com](http://www.seereer.com)

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

---

Soundiata Keita, il n'y a rien dans l'épopée originale qui parle d'une dynastie musulmane. Soundiata lui-même, le fondateur de cette dynastie a adhéré à la religion traditionnelle africaine. En effet, Jebal Samba a affirmé que Soundiata était un « ceddo » (« animiste ») – voir : 00:30:08. Cependant, plusieurs membres de ses successeurs sont devenus musulmans et des rois puissants au cours de leur règne.

Pour les références à la religion de Soundiata Keita (variation : Sundiata Keita ou Sunjata), voir:

- Fage, J. D., "The Cambridge History of Africa: From c. 1050 to c. 1600" (eds: J. D. Fage, Roland Anthony Oliver), Cambridge University Press (1977), p. 390, ISBN 0-521-20981-1

<sup>57</sup> Voir note « <sup>56</sup> ». Le père de Soundiata Keita est donné différents noms par la tradition orale mandingue. Toutefois, le nom qu'il est communément connu comme Naré Maghann ou Naré Maghann Konaté.

<sup>58</sup> Le Tamba est question ici est Mama Tamba Jaame (variation : Mama Tamba Diamé ou Mama Tamba Jammeh). Au début des années 1980, Cham Joof a fait une entrevue avec lui pour l'émission de radio « Cosaani Sénégal » , variation : « Cosaani Senegambia », « Chosaani Senegambia », « Chossanie Senegambia », « Chosaanie Sénégal » ou « Chosaani Sénégal »).

Source: Entretien privé de Cham Joof par Tamsier Joof, Bakau en Gambie (décembre 2008)

<sup>59</sup> Laïty (variation : Layti ou Leyti)

<sup>60</sup> Variation : Latgarand ou Latgrang

<sup>61</sup> Variation : Samaha Narr

<sup>62</sup> Variation : « Sélik » ou « Sélick » ou « Selik ».

<sup>63</sup> Les Sérères qui adhèrent à la religion sérère sont aussi considérés comme des « ceddo » (« animiste »). Dans l'histoire du 19<sup>ème</sup> siècle de la Sénégal, les sérères avaient la réputation de se suicider en particulier en cas de défaite par les forces musulmanes, plutôt que d'être capturés comme prisonniers ou esclaves. Lors des attaques surprises de N'Gaye (ou Ngaye) et de Kaymor, de nombreux sérères se sont suicidés afin de préserver leur honneur et leur mode de vie plutôt que d'être capturé et converti à l'islam, ou d'être capturé comme esclaves. En fait, les sérères ont un code d'honneur appelé « jom ». Ce code d'honneur régit la façon dont ils vivent leur vie de tous les jours. Dans la religion sérère (« a fat Roog »), le suicide n'est autorisé que s'il est fait pour préserver votre honneur.

Pour les références à « jom », voir:

- Gravrand, Henry, « *La civilisation sereer* » – « *Pangool* », vol.2, Les Nouvelles Editions Africaines du Senegal, (1990), p. 40, ISBN 2-7236-1055-1

### **The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517

**E-mail:** info@seereer.com

**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

- Gravrand, Henry, « L'HERITAGE SPIRITUEL SEREER : VALEUR TRADITIONNELLE D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN » [in] Éthiopiennes, numéro 31, revue socialiste de culture négro-africaine, 3e trimestre (1982).

<sup>64</sup> Pas très clair.

<sup>65</sup> Il n'y a aucune référence à « Sankalang Marong » ou « Soukalang Marone » être blanc. Il ya une référence à cet homme Soukalang Marone dans le document de Alioune Sarr « Histoire du Sine-Saloum » :

*« Après Valy Mang, un homme nommé Soukalang Marone, venant du Manding, passant par le Sine, puis le Baol, ensuite le Saloum, vint jusqu'à Kandi et trouva Boufouti dans le baobab et dit « J'ai trouvé ce que je cherchais ». Boufouti lui dit d'aller s'installer à Diakhadiar ».*

Source : Sarr, Alioune, « *Histoire du Sine-Saloum (Sénégal)* ». Introduction, bibliographie et notes par Charles Becker. Version légèrement remaniée par rapport à celle qui est parue en 1986-87, Bulletin de l'IFAN, Tome 46, Série B, n° 3-4, 1986-1987 [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, p. 26).

« Marone » n'est pas un nom de famille de la Sénégalie (ou mandingue). « Marong » est un nom de Sénégalie, pas « Marone ». Marone est une corruption de wolof. Voir : 00:42:37.

Pendant la période coloniale, de nombreux noms et prénoms ont été normalisés selon la façon dont ils ont sonné aux autorités coloniales. Par exemple : « Seereer » ou « Sereer » (en Seereer-Siin et en langues Cangin) s'écrit « Serer » en anglais ou « Sérère » en français; les noms « Juuf », « Saar », « Njaay » et « Nduur » (en Seereer et en Cangin) s'écrit « Diouf », « Sarr », « Njie » (ou « Ndiaye » ou « N'Diaye ») et « Ndour » (ou « N'Dour »).

Comme Sénégalais écrire dans leur langue maternelle, ils commencent maintenant à utiliser la bonne orthographe.

<sup>66</sup> Variation : « junjung » ou « junjun » ou « dioundiouns ». Les royaumes sérères du Sine et du Saloum (surtout Sine) était réputé pour leur « junjung » (un tambour de guerre). Ces tambours de guerre ont été utilisés pendant les périodes de bataille comme un appel à l'armement et aussi pour annoncer aux adversaires que l'armée sérère prête pour la guerre s'approchait. Pour savoir plus sur la tradition de « junjung » en pays sérère, [voir ce lien](#).

<sup>67</sup> Variation: « Kubandar » ou « Koubandar » ou « Coubandar ».

<sup>68</sup> Variation : Gal Maïssa Ndiakha ou Gal Maïssa Njanx

<sup>69</sup> Jebal a fait une erreur. C'est la mère de Ndéné Ndiaye Marong qui a été donnée en mariage à Beleup Gal Maïssa et de ce mariage ils ont eu Ndéné Ndiaye Marong Ndao (ou Ndéné Ndiaye Marone). La mère de Ndéné Ndiaye Marong a été appelé Ndiaye Marong (ou Ndiaye Marone). Voir:

### The Seereer Resource Centre

**Tel:** +44 20 8133 0517  
**E-mail:** info@seereer.com  
**Web:** www.seereer.com

#### Seereer 1st.

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.

---

Sarr, Alioune, « *Histoire du Sine-Saloum (Sénégal)* ». Introduction, bibliographie et notes par Charles Becker. Version légèrement remaniée par rapport à celle qui est parue en 1986-87, Bulletin de l'IFAN, Tome 46, Série B, n° 3-4, 1986-1987 [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, p. 27).

<sup>70</sup> « Xat » ou « kheute ».

<sup>71</sup> En mandingue / socé

<sup>72</sup> Pas très clair.

<sup>73</sup> Variation : « teéré » ou « teré ».

<sup>74</sup> « Biram Méta Coumba Diadiou » ou « Biram Meta Coumba Diadiou » ou « Biram Netou Coumba Diadiou »

<sup>75</sup> Variation : « Diamé Counda » (ou « Jammeh Kunda » (en Gambie))

<sup>76</sup> Source :

- Bâ, Abdou Boury, « *Essai sur l'histoire du Saloum et du Rip* », Avant-propos par Charles Becker et Victor Martin, Publié dans le Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, Tome 38, Série B, n° 4, octobre (1976), [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, p. 8)

<sup>77</sup> Source: Diouf, Niokhobaye, « *Chronique du royaume du Sine* ». Suivie de Notes sur les traditions orales et les sources écrites concernant le royaume du Sine par Charles Becker et Victor Martin. Bulletin de l'IFAN, Tome 34, Série B, n° 4, 1972 [in] UCAD, DEPARTMENT D'HISTOIRE (PDF, p. 14).

<sup>78</sup> L'interview de Dimlé Sène avec Issa Laye Thiaw, Sange, Senegal (2012)

<sup>79</sup> Voir note « <sup>20</sup> »

### **The Seereer Resource Centre**

**Tel:** +44 20 8133 0517

**E-mail:** info@seereer.com

**Web:** www.seereer.com

**Seereer 1st.**

Preserving Seereer heritage for future generations.

© The Seereer Resource Centre. All rights reserved.